

# Pourquoi l'École ?

Philippe Meirieu

Université de Lyon (France)

Colloque International  
*Les Sciences de l'Éducation :*  
*apports, enjeux, réflexions*  
*dans le champ de l'Éducation*  
*et de la Formation*

Dakar 12-13 janvier 2023  
FASTEF

*Dix repères pour penser et  
faire l'École aujourd'hui...*

# Attention !

Ces repères ne sont pas des injonctions à mettre en œuvre mécaniquement et autoritairement... Ce sont des perspectives pour interroger les discours et réfléchir aux pratiques avec les acteurs eux-mêmes.

Ils ne constituent pas des *dogmes*, mais se veulent des outils pour engager des *démarches*.

# 1. L'École n'est pas la « forme scolaire »

La « forme scolaire » (*une classe, un maître, des élèves du même âge et du même niveau qui font la même chose simultanément dans un emploi du temps segmenté*) est une invention occidentale récente qui s'est imposée pour des raisons idéologiques, économiques et politiques...  
Elle ne constitue en rien un « modèle éternel et immuable »...



Penser l'École, ce n'est pas d'abord penser sa forme, c'est penser sa **mission** et assujettir sa forme à sa mission...



## 2. L'École n'est pas seulement un ensemble de services, c'est une institution

**La qualité d'un service** se mesure à la satisfaction des usagers. **La légitimité d'une institution** s'éprouve à sa capacité à incarner des valeurs.

Les acteurs d'une institution ne sont pas au service des **usagers**. Leur mission est définie par les **citoyens** qui décident du bien commun. L'évaluation de l'École ne peut se réduire à la vérification qu'elle correspond à des **critères** quantitatifs ou à des objectifs chiffrables et comparables.

L'évaluation de l'École exige un véritable partenariat pour définir des **indicateurs** permettant de savoir si l'on progresse dans le sens des valeurs qu'elle annonce.



Faire l'École, c'est définir les valeurs qui doivent la structurer...

### 3. L'École, c'est ce qui permet d'élargir le cercle au-delà de la famille

L'enfant a besoin de ses parents qui l'accueillent dans leur monde. Mais il doit aller à l'École pour « **agrandir le cercle** » et découvrir que le monde ne se réduit pas à l'univers familial... mais qu'il existe d'autres familles, d'autres villages et villes, d'autres pays et continents, mais également d'autres langages, d'autres cultures, d'autres métiers, etc.



Il faut que l'enfant aille à l'École pour découvrir l'altérité et acquérir des savoirs qui ne soient pas réduits à l'aléatoire des rencontres individuelles.

## 4. L'Ecole est un espace-temps où des individus singuliers viennent partager des savoirs communs

Chaque élève vient à l'Ecole avec *sa singularité* (ses origines, son histoire, ses découvertes et ses problèmes). Ils sont appelés à rejoindre la classe où un maître atteste que, malgré leurs différences, ils peuvent tous partager *les mêmes savoirs*.

Car les savoirs, contrairement aux croyances, peuvent être « partagés à l'infini » grâce à l'enseignement. Nul n'est exclu a priori du partage des savoirs.



L'Ecole doit, simultanément, *faire droit à la différence* et construire *une ressemblance* qui n'éradique pas les différences.

## 5. L'École permet d'entrer dans la parole, dans l'écrit, dans les œuvres

L'enfant, en devenant élève, doit **entrer dans la parole** : se faire comprendre sans passer en force; entendre ce que dit l'autre sans le circonvenir; engager une interlocution sans violence.

L'élève doit **entrer dans l'écrit** : pour alléger sa mémoire, communiquer à distance, stabiliser sa pensée, laisser une trace qui perdure.

L'élève doit aussi **entrer dans les œuvres** (littéraires, scientifiques, techniques, etc.) pour découvrir ce que les humains ont élaboré dans leur histoire pour leur émancipation.



Enseigner, ce n'est pas faire acquérir des mécanismes par des protocoles stéréotypés, c'est faire entrer l'élève dans le monde du sens.

## 6. L'École est le lieu de l'apprentissage du sursis et de l'accès à la réflexivité

L'enfant doit se dégager de la dictature de son « corps primaire » pour émerger comme sujet réflexif.

Entrer dans la pensée, c'est être capable de surseoir à la pulsion afin de s'informer, délibérer, construire du savoir.

Ce sursis (la capacité d' « inhibition » selon les neurosciences) permet l'entrée dans la culture.

*Il se forme à l'école par le travail sur le rapport au temps, sur les représentations, ainsi que sur le passage décisif du désir de savoir au désir d'apprendre.*



Enseigner, c'est identifier les contraintes fécondes qui permettent l'émergence de la liberté...

# 7. L'École est le lieu de la découverte de l'exigence de précision, de justesse et de vérité

A l'École, celui qui a raison c'est celui qui démontre le mieux et non celui qui impose sa position par la force, l'intimidation, l'emprise ou la peur.

Démontrer, c'est **convaincre sans vaincre**. L'École réussit quand elle permet à l'élève d'**intérioriser l'exigence** intellectuelle de précision, justesse et vérité.

Cela suppose un changement radical du paradigme de **l'évaluation** : elle doit permettre à chacun de progresser et de se dépasser.



Enseigner, c'est transmettre en même temps un savoir et un « rapport au savoir »...

## 8. L'École est le lieu où l'on apprend à « faire société »

L'École n'est pas simplement faite pour apprendre, elle est faite pour  
« **apprendre ensemble** ».

L'École n'est pas simplement faite pour apprendre à côté des autres, elle est faite pour apprendre avec les autres.

Apprendre avec les autres, c'est pratiquer **l'entraide** (qui bénéficie à tous) et **la coopération** (où la réussite de chacun contribue à la réussite de tous et la réussite de tous au progrès de chacun).



Enseigner, c'est créer des interactions constructives entre les élèves...

# 9. L'École est le lieu où l'on découvre les principes de la démocratie

La démocratie suppose le passage de la « somme des intérêts individuels » à la construction du « bien commun ».

Cette construction suppose :

- Qu'on respecte **la loi fondatrice** : le refus de la violence.
- Qu'on se donne des **règles de fonctionnement** qui permettent à chacun de s'exprimer et d'entendre le point de vue des autres.
- Qu'on mette en place des **rituels** qui favorisent l'écoute et l'expression dans le débat.



Enseigner, c'est permettre la structuration de collectifs solidaires...

# 10. L'École est le lieu de l'émancipation

Le projet d'émancipation est au cœur de l'École.

Emanciper ce n'est pas permettre à quelques dominés de devenir des dominants.

C'est travailler à dépasser les rapports de domination.

C'est aussi permettre à chacun d'articuler sa contingence et sa liberté... afin ***d'échapper à tous les processus d'enfermement.***



Enseigner, c'est demander à chaque élève : « ***Que vas-tu faire, toi, avec ce qui t'a fait ?*** »...

# Conclusion

Avant d'être une structure, l'École est *un projet...*

Penser et faire l'École, c'est travailler sans cesse, et dans les deux sens, la chaîne qui va des *finalités* aux *modalités*.

Et le projet de l'École ne peut être ni pensé ni réalisé si l'on ne l'articule pas aux autres instances éducatives : les parents, le famille élargie, les groupes de pairs, le tissu associatif, l'environnement physique, les médias, etc. Il faut penser en terme d'*écosystème éducatif*.